

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE PREMIÈRE.

Figure 1^{re}. *Spéculum* de M. Récamier, modifié par l'auteur, en ce sens que le manche de l'instrument se replie. Voyez page 108.

Fig. 2^e. *Spéculum* brisé à six branches. Page 107.

Fig. 3^e. Embout du même instrument.

Fig. 4^e. *Hystéroscope*, ou miroir réflecteur pour projeter un cône lumineux sur le col de la matrice pendant l'application du spéculum. Page 111.

Fig. 5^e. *Levier à manche* vu de profil pour redresser le col.

Fig. 6^e. *Levier brisé* et terminé d'un côté par une pince à coulisse destinée à saisir de la charpie ou du linge pour nettoyer l'intérieur du spéculum ou le museau de tanche. Page 111.

Fig. 7. *Ciseaux emporte-pièce* pour perforer la membrane de l'hymen sans la détruire, lorsqu'elle s'oppose à l'écoulement des règles. Cet instrument est aussi très-commode pour exciser les végétations et les petites tumeurs siégeant sur le museau de tanche. Page 158.

Fig. 8^e. *Couteau à lame extrêmement convexe* pour séparer les lèvres de la vulve et les parois du vagin, lorsqu'elles sont agglutinées. Page 188.

Fig. 9^e. *Dé* terminé par une petite lame à rondache pour la même opération. Page 188.

Fig. 10^e. *Pessaire* en caoutchouc insufflé d'air, qui doit être ôté tous les soirs lorsqu'on est couché, et remis le matin avant de sortir du lit. Il est bon d'en avoir deux, afin de pouvoir les changer tous les jours, et en laisser un dans l'eau fraîche. Ce pessaire, quoique très-léger, soutient très-bien la matrice, et n'a pas les inconvénients qu'on reproche aux autres. Page 256.

Fig. 11^e. *Pessaire* dont la cuvette est taillée en biseau, pour tenir redressé le col de la matrice dans l'antéversion et la rétroversion. Page 290.

PLANCHE DEUXIÈME.

Fig. 1^{re}. *Aiguille à manche* du docteur Vidal de Cassis, pour la suture du périnée. Page 503.

Fig. 2^e. *Spéculum* de M. Charière, pour explorer les parois vaginales, et pour opérer les fistules vagino-vésicales et recto-vaginales.

Fig. 3^e. *Pièce mobile* du même spéculum, qui s'adapte avant son application, et peut s'enlever facilement selon les indications.

Fig. 4^e. *Embout* de l'instrument.

Fig. 5^e. *Porte-caustique* pour la cautérisation des fistules vaginales, et sur lequel on peut fixer un pinceau de charpie pour cautériser le col utérin. P. 477.

Fig. 6^e. *Cautère actuel* s'adaptant au manche du porte-caustique. Cet instrument est destiné à cautériser les bords durs et calleux des fistules vaginales. Page 475.

Fig. 7^e. *Pince* à mors mobiles, et disposés de telle sorte qu'ils peuvent saisir les lèvres des fistules vaginales dans tous les sens, et quelle que soit leur direction. Page 487.

Fig. 8. *Petite lame à deux tranchants*, montée à angle droit, et disposée de manière à pouvoir couper d'avant en arrière, d'arrière en avant, de droite à gauche, de gauche à droite, et obliquement. Cet instrument est destiné à aviver les bords des fistules longitudinales, transversales et obliques. La lame A, qui a six lignes de longueur, peut être fixée dans tous les sens au moyen de la vis B, ce qui lui donne l'avantage de pouvoir couper dans toutes les directions, et aviver toutes les fistules. Page 488.

Fig. 9^e. *Pince tranchante* à mors mobiles, destinée à aviver les bords des larges fistules. Page 488.

Fig. 10^e. *Ciseaux coupant d'arrière en avant*, pour aviver les bords des fistules longitudinales.

Fig. 11^e. *Ciseaux* pour aviver la lèvre antérieure des fistules transversales.

Nota. Avec ces quatre instruments on peut exciser les bords de toutes espèces de fistules vagino-vésicales et vagino-rectales, quelle que soit leur direction.

Fig. 12^e. *Aiguille canelée* et en tire-bouchon, armée de son fil. Cet instrument est destiné à rapprocher, au moyen d'une ligature du pelletier, les lèvres des fistules longitudinales. Page 489.

Fig. 13^e. *Extrémité de l'aiguille*, qui s'ajuste comme le fer de lance de l'aiguille à bec de lièvre.

Fig. 14^e. *Le même instrument* fixé sur les bords de la fistule.

Fig. 15^e. *La ligature* débarrassée de l'aiguille, et tenant rapprochés les bords de la fistule au moyen de la suture du pelletier.

PLANCHE TROISIÈME.

Fig. 1^{re}. *Pince porte-aiguille*, à extrémité en col de cygne et à manche courbé, pour placer une anse de fil sur la lèvre postérieure des fistules transversales et obliques du vagin. Page 491.

Fig. 2. *Le même instrument*, vu sans son manche, ayant son extrémité vésicale tournée en sens inverse de celle du précédent, pour placer une anse de fil sur la lèvre antérieure des fistules transversales et obliques. Page 491.

Fig. 3. *L'aiguille* armée de sa ligature, et séparée du porte-aiguille.

Fig. 4^e. *Aiguille en tire-bouchon*, destinée à rapprocher les bords des fistules longitudinales sans le secours d'un fil. Page 500.

Lorsque l'instrument est placé, il doit rester dans le vagin jusqu'à l'agglutination des bords. Le manche se démonte, et se sépare de l'aiguille au moyen d'une coulisse.

Fig. 5. *Utéroceps*, ou érigne à huit crochets, pour saisir le col de l'utérus, ou les tumeurs polypeuses dont on veut faire la section. Page 690 et 812.

Fig. 6^e. *Extrémités du même instrument* fixées sur le col utérin.

Fig. 7^e. *Hystérotome* pour faire l'amputation du col de la matrice au fond du vagin.—Voyez, pour l'explication du mécanisme et l'indication des lettres, la page 694.

Fig. 8^e. *L'hystérotome* fixé sur le col de la matrice et la lame portée en avant, comme pour faire la section qui a lieu par un mouvement circulaire.

Fig. 9^e. *Lame montée en fer de faux*, et fixée sur une tige

droite au moyen d'un coulant, pour couper au fond du spéculum les végétations et les petites tumeurs cancéreuses qui siègent sur le museau de tanche.

Fig. 10^e. *Hystérolabe* ou sonde, dont l'extrémité se développe au moyen d'une vis de rappel, de manière à se fixer dans la cavité de la matrice, dans le cas où le col complètement détruit, rendrait trop difficile l'extirpation complète de ce viscère. Page 716.

Fig. 11^e. *Extrémité du même instrument* disposée comme pour être introduite dans la cavité utérine.

Fig. 12^e. *Lithotome coupant en sens inverse*, c'est-à-dire dans sa concavité, pour diviser les ligaments larges d'après le procédé de M. Récamier. Page 725.

Fig. 13^e. *Pince porte-aiguille*, pour passer un fil à travers les ligaments utérins, et faire la ligature des artères utérines avant d'en faire la section. Page 725.

Nota. Quoique l'auteur ait décrit un procédé et inventé des instruments pour l'extirpation complète de la matrice, il est loin de conseiller cette opération, excepté dans le cas où l'organe est depuis long-temps dans un état de procidence.

PLANCHE QUATRIÈME.

Fig. 1^{re}. *Polypodéon*, ou pince pour porter une ligature sur les polypes utérins. Page 804.

Fig. 2^e. *Serre-nœud brisé*, pour les polypes utérins et vaginaux. Page 805.

Fig. 3^e. *Couteau boutoné*, courbé sur son plat et coupant dans sa concavité, pour pratiquer l'excision des polypes de la matrice. Page 813.

Fig. 4^e. *Compresseurs pour les seins squirrheux*. Cet appareil joint à l'avantage d'établir une compression plus locale sans comprimer le sein non malade, celui de pouvoir être desserré à volonté sans avoir besoin d'être enlevé. En y apportant quelque modification, il peut également être employé avec avantage, soit pour arrêter les hémorrhagies utérines au moyen de la compression de l'artère aorte à travers les parois abdominales, soit pour tenir rapprochés les os du pubis écartés pendant l'accouchement, ou à la suite de la symphyséotomie. Page 895.

Fig. 6^e. *Plaque métallique du même instrument.*

Fig. 6^e. *Pelote doublée de peau de daim, et rendue flexible au moyen des ressorts métalliques qui sont disposés en rayons dans son intérieur. L'emploi de cette pelote ne dispense pas d'appliquer sur le sein des disques d'agaric.*

Fig. 7^e. *Clé pour serrer la vis, lorsqu'on veut augmenter ou diminuer la compression du sein.*

Fig. 8^e. *Pince érigne, très-commode pour saisir les grosses tumeurs cancéreuses du sein, lorsqu'on en fait l'extirpation.*
Page 907.







